



ÉDUCUER POUR LA LIBERTÉ :  
**POUR UNE ÉDUCATION  
ÉMANCIPATRICE ET  
GARANTE DE DROITS**



Campaña  
Latinoamericana  
por el Derecho  
a la Educación

## **PUBLIÉ PAR**

Campaña Latinoamericana por el Derecho a la Educación

## **EN COLLABORATION AVEC**

### **Forums nationaux**

Campaña Argentina por el Derecho a la Educación  
Campaña Boliviana por el Derecho a la Educación  
Campaña Nacional por el Derecho a la Educación de Brasil  
Foro por el Derecho a la Educación Pública de Chile  
Coalición Colombiana por el Derecho a la Educación  
Agenda Ciudadana por la Educación de Costa Rica  
Contrato Social por la Educación de Ecuador  
Red Salvadoreña por el Derecho a la Educación  
Colectivo de Educación para Todas y Todos de Guatemala  
Reagrupación Educación para Todos y Todas de Haití  
Foro Dakar Honduras  
Campaña por el Derecho a la Educación en México  
Foro de Educación y Desarrollo Humano de la Iniciativa por Nicaragua  
Foro por el Derecho a la Educación de Paraguay  
Campaña Peruana por el Derecho a la Educación  
Foro Socioeducativo de República Dominicana

### **Réseaux régionaux**

Asociación Latinoamericana de Educación y Comunicación Popular  
Consejo de Educación Popular de América Latina y el Caribe  
Espacio sin Fronteras  
Fe y Alegría  
Marcha Global contra el Trabajo Infantil  
OMEP Latinoamérica  
Presenza  
Red Global/Glocal por la Calidad Educativa  
Red de Educación Popular entre Mujeres de América Latina y el Caribe

### **Organisations internationales**

ActionAid  
Asociación Alemana para la Educación de Adultos  
Ayuda en Acción  
Oxfam IBIS  
Plan Internacional

### **Organisation soutenant financièrement la CLADE**

Alianza Mundial por la Educación  
Asociación Alemana para la Educación de Adultos  
Fundación Educación y Cooperación EDUCO  
Light for the World International  
OREALC UNESCO Santiago  
Oxfam IBIS  
The Norwegian Students' and Academics' International Assistance Fund  
UNICEF - Oficina Regional para América Latina y el Caribe

### **Textes et révision**

Adelaida Entenza, Fabíola Munhoz, Ilíana Lo Priore y Thais Iervolino

### **Coordination éditoriale**

Camilla Croso

### **Bureau de la CLADE à São Paulo**

Av. Professor Alfonso Bovero, 430, sala 10  
CEP 01254-000 São Paulo-SP - Brasil  
Teléfono/Fax: (55-11) 3853-7900  
[www.redclade.org](http://www.redclade.org)

Toute reproduction à des fins commerciales ou publicitaires est exclue. La reproduction partielle ou totale de ce rapport est autorisée tant que l'œuvre est diffusée sans modification et sous réserve de citer la source.

**Mai 2019**

**ÉDUQUER POUR LA LIBERTÉ :**  
**POUR UNE ÉDUCATION**  
**ÉMANCIPATRICE ET**  
**GARANTE DE DROITS**



Campaña  
Latinoamericana  
por el Derecho  
a la Educación



*Nous n'allons pas nous résigner à la société dans laquelle nous vivons, nous ne tomberons pas dans le conformisme, nous ne désespérerons pas. Nous développerons notre capacité à « espérer », comme disait Paulo Freire, et cette capacité réside dans le fait que nous pouvons viser plus haut, de manière plus profonde et plus collective.*

(Oscar Jara, sociologue, éducateur populaire et président du Conseil de l'Éducation Populaire d'Amérique latine et des Caraïbes - CEAAL)



## PRÉAMBULE

Comme l'affirme Paulo Freire, « l'éducation en soi ne change pas le monde, mais sans elle, il est impossible de le changer ». La transformation du monde vers une réalité garantissant la justice et l'égalité sociale pour les peuples d'Amérique latine et les Caraïbes (ALC) exige une éducation critique, réflexive, fondée sur le dialogue, consciente et humanisante, créatrice et créatrice de potentialités.

Cette construction nécessite un grand engagement pour une éducation essentiellement émancipatrice, capable d'ouvrir des chemins vers une société libre de tout type d'oppression, qui transforme la vie des enfants, des adolescents, des jeunes adultes et des adultes, autour de la réflexion, du dialogue, de la pensée critique ; de la capacité d'interroger, de questionner, de discerner, d'imaginer et d'agir pour d'autres mondes possibles.

Après cette recherche d'une éducation émancipatrice et garante des droits, nous avons parcouru les chemins. Nous nous sommes rencontrés pour parler, conduire, réfléchir et partager nos expériences, les points de vue et les opinions qui ont contribué à cette direction. Ces rencontres ont eu lieu aux niveaux régional, national, local et dans différents viviers de savoirs populaires et académiques. Aspirant à mettre en valeur ces contributions, nous présentons ce document qui cherche également à approfondir le processus de construction des concepts d'éducation populaire, libératrice et émancipatrice en Amérique latine et dans les Caraïbes. Toutes ces notions indiquent un chemin d'enrichissement conceptuel qui n'est pas encore terminé et qui est en élaboration collective permanente.

Dans ce sens, ce document rend compte du processus de construction, formation et mobilisation vers une éducation émancipatrice que nous conduisons depuis la Campagne Latino-Américaine pour le Droit à l'Éducation (CLADE). Nous espérons que son contenu nous invite à se reconnaître, se projeter et se laisser baigner dans l'espoir d'une recherche de l'éducation à la liberté. Le document, par ailleurs, sera un élément d'inspiration pour la mise en œuvre du Plan stratégique 2019-2022 de la CLADE.

## ÉDUCUER POUR LA LIBERTÉ : DE QUELLE LIBERTÉ PARLONS-NOUS ?

« *La liberté, ce mot que le rêve humain entretient, que personne ne peut expliquer et que personne ne comprend.* »

(Traduction libre de la phrase de l'œuvre « *Romanceiro da Inconfidência* », du Poète et écrivain brésilien Cecília Meireles)

Suivant le point de vue de l'éducateur brésilien Paulo Freire, nous soutenons que l'éducation doit être réalisée comme une pratique de la liberté, se concrétisant sur les bases d'une pédagogie dans laquelle les opprimés obtiennent les conditions pour se découvrir et se positionner comme des sujets libres et acteurs de leur propre histoire.

Dans ce sens, nous soulignons dans ce document l'importance d'une éducation qui prépare les individus à ne pas être seulement passifs, mais à être actifs dans le monde, non seulement en train de vivre et construire une identité qui leur est propre, mais en train d'agir pour construire une société plus égalitaire et juste pour tous.

Selon ce point de vue, les espaces éducatifs sont politiques, non pas parce qu'ils abordent des débats politiques dépassés, mais parce qu'ils se produisent et se placent dans un environnement de relations politiques et sociales dont ils ne peuvent pas être isolés.

En outre, Freire expose l'idée d'une éducation pour la liberté, dans le sens où les individus de la communauté éducative sont libres de discuter et de décider de manière démocratique, par le dialogue, les contenus programmatiques éducatifs les plus adaptés à la collectivité.



## LES CHEMINS À PARCOURIR VERS UNE ÉDUCATION ÉMANCIPATRICE

« *Les hommes et les femmes s'éduquent entre eux par la médiation du monde.* » (Paulo Freire)

La construction collective de concepts et de sens pour la réalisation d'une éducation émancipatrice et garante de droits a eu comme étape initiale pour la CLADE l'année 2012. Cette année a été le cadre des discussions et réflexions du Groupe de Travail de l'Éducation du Sommet des Peuples, dans le contexte de Rio+20. Ce groupe a été constitué par des organisations de la société civile dont les vues concordent sur la défense de l'éducation en tant que droit fondamental de l'homme.

Dans le contexte de l'époque, l'importance de la construction de modèles éducatifs a été soulignée pour développer les capacités humaines d'autonomisation et participation sociale, de cohabitation dans la diversité et la différence, de mener et de planifier sa propre vie, de vivre-ensemble en harmonie avec l'environnement. Une éducation adaptée a été proposée, utile, transformatrice, critique, avec comme objectif primordial de promouvoir la dignité humaine et la justice sociale et environnementale.

En 2016, quatre ans plus tard, la lutte de la CLADE pour garantir une éducation émancipatrice a pris de l'ampleur. Lors de sa IXe assemblée régionale, qui a eu lieu à Mexico, une devise d'actions et de réflexions a été établie : « *L'éducation émancipatrice et garante des droits : les défis pour l'Amérique latine et les Caraïbes.* »

Au cours de la réunion, des dialogues et des échanges ont eu lieu à propos de plusieurs défis, comme les différentes formes de discrimination dans l'éducation, en particulier celle de genre, la technocratisation de l'éducation et les tendances à l'homogénéisation des systèmes éducatifs, l'évaluation au moyen de tests standardisés de ségrégation sociale et culturelle, ainsi que la diminution des ressources financières pour l'éducation.

Dans la déclaration finale de l'événement, des progrès ont été réalisés dans la conception d'une éducation émancipatrice orientée vers la défense des droits de l'homme, vers la construction de la paix, vers les citoyennetés actives, critiques et participatives, vers la qualité de vie, reconnaissant les singularités et les diversités des peuples.

Pour 2018, la CLADE a repris le thème de l'éducation émancipatrice lors de sa Xe Assemblée Régionale, qui a eu lieu à Bogotá (Colombie), élargissant sa diffusion avec la mobilisation régionale « Éduquer para la Liberté : dialogues et actions pour une éducation émancipatrice », qui encourage les dialogues, les réflexions et les actions de promotion et de défense d'une éducation libératrice.

Selon Paulo Freire, l'émancipation commence par le dialogue en tant que principe éthique et politique. C'est à partir du dialogue que l'éducation, étant émancipatrice, peut être orientée vers la défense des droits de l'homme ; vers la construction de la paix et des citoyennetés actives, critiques et participatives ; au renforcement de nos démocraties ; et au dépassement des inégalités et des discriminations.

La consolidation des systèmes éducatifs publics assurant la gratuité et l'universalité de l'enseignement, l'émancipation et la garantie de droits, est une tâche non-résolue et urgente pour les pays d'Amérique latine et les Caraïbes.

## RÉPENSER L'ÉDUCATION ÉMANCIPATRICE ET GARANTE DES DROITS DANS LA CONJONCTURE ACTUELLE

*« Pour un monde où nous serions socialement égaux, humainement différents et totalement libres ».*

(Rosa Luxembourg)

Le défi de repenser l'éducation afin qu'elle devienne libératrice exige de prendre en compte les idées et les contributions des personnes qui étudient le sujet, des enseignantes et enseignants, filles et garçons, adolescents, jeunes adultes et citoyens en général, avec le but de discuter ces idées, de les comprendre et de les placer dans le cadre de nos contextes propres.

Bien que l'éducation émancipatrice soit présente dans les slogans de responsables et mouvements sociaux qui luttent pour une éducation publique de qualité en ALC, la perspective d'une garantie de la défense des droits de l'homme et de la liberté exige de la consolider davantage dans les politiques publiques, les programmes et les pratiques éducatives.

Nous observons avec inquiétude la croissance de courants néoconservateurs, exprimés en particulier par des fondamentalismes religieux et soutenus par de grands conglomérats médiatiques dans différents pays de la région. De même, la marchandisation et la privatisation de l'éducation progressent sur le continent. Les courants autoritaires et néo-militaristes, défendant la construction de sociétés contrôlées de manière rigide à tous les niveaux, se développent. Ils atteignent les territoires et les organismes, ce qui met en péril les progrès réalisés dans le plan de défense des droits.

Dans ce contexte, les débats de la Xe Assemblée régionale de la CLADE ont souligné qu'il existe aujourd'hui une culture qui s'impose dans les domaines politique, économique, social et économique, de la communication et de l'éducation, qui définit la liberté comme un simple pouvoir de consommation et d'intégration sur le marché du travail. Ceci est conforme à une vision libérale et instrumentale de l'éducation.

La formation purement technique au service des marchés est conforme à l'homogénéisation de l'éducation et à la dépolitisation du projet politico-pédagogique. Cette perspective préconise le développement d'écoles

homogénéisées, cherchant la compétitivité et la participation à la «société de la connaissance», alors que les centres éducatifs se vident comme espaces de débat et de réflexion critique. Les étudiants et les enseignants ne se reconnaissent ainsi plus donc comme des sujets politiques, mais comme des personnes qui doivent obtenir de bons résultats dans les évaluations pédagogiques normalisées appliquées à grande échelle, au-delà de la recherche d'une véritable éducation de qualité, qui garantit et promeut les droits et libertés.

Les tests standardisés, en particulier ceux de nature internationale, comme seule mesure de la qualité de l'éducation, ont un impact sur les processus politico-pédagogiques, les relations de cohabitation et même dans la géopolitique de l'éducation. Ils conditionnent les systèmes éducatifs à une perspective réductionniste et utilitariste de l'éducation, conduisant à une standardisation profonde des programmes éducatifs. Ces tests, en général, sont développés par l'intermédiaire d'entreprises de conseil aux entreprises du secteur de l'enseignement privé, sans la participation des acteurs de la communauté éducative.

Au contraire, l'émancipation présuppose l'auto-évaluation en tant qu'exercice collectif qui nous permet d'améliorer le système éducatif et de nous améliorer en tant que citoyens et société. L'éducation émancipatrice doit, en ce sens, contribuer à garantir à la communauté éducative des conditions de liberté et de dignité pour qu'elle puisse réfléchir, dialoguer, se former et produire des connaissances pour changer les relations sociales en vue de l'abolition des oppressions et des hégémonies patriarcales, hétérosexuelles et hétéro-normatives, entre autres. À partir de cette réflexion, une éducation émancipatrice est celle qui :

**Permet de nous assumer comme des sujets sociaux.**

*« L'éducation doit être dans son contenu, dans ses programmes et ses méthodes adaptées à la fin qui est poursuivie : permettre à l'homme d'être sujet, de se construire en tant que personne, changer le monde, établir avec les autres relations de réciprocité, faire la culture et histoire (...) une éducation qui libère, qui ne s'adapte pas, apprivoise ou dompte » (Paulo Freire).*

L'éducation émancipatrice doit contribuer à ce que les gens puissent vaincre tout type d'oppression, en dotant leur vie et leur réalité de sens et de significations. Oscar Jara l'exprime ainsi : « l'éducation libératrice de toutes les oppressions et libératrice de toutes nos potentialités ».

Cela nécessite une réflexion sur ce que nous sommes, sur l'endroit où nous nous situons et surtout sur les privilèges que nous possédons dans nos sociétés. Seule la conscience de nos privilèges nous permettra de nous transformer en tant qu'individus, favorisant ainsi les changements nécessaires vers le monde que nous désirons.

Amaranta Gómez, anthropologue sociale et activiste pour la prévention du SIDA et pour les droits de la communauté LGBTIQ+<sup>(1)</sup>, estime qu'une éducation émancipatrice pour le dépassement des privilèges suppose de reconnaître et de valoriser l'interculturalité entre les langues, les corps, les genres, les identités, les sexualités et les territorialités. Elle expose également la nécessité de repenser l'éducation dans les territoires, de partir à la conquête des espaces publics, de placer le corps et l'identité au centre des décisions et de surmonter notre culture de luttes morcelées. « La lutte pour l'égalité met l'accent sur les relations entre celles et ceux qui ont détenu le pouvoir (le monde des privilégiés) et celles et ceux qui continuent à ramasser les miettes du banquet », affirme-t-elle.

### **RECONNAÎTRE l'altérité.**

*« Dans l'éducation, établissez-vous des relations avec l'autre dans le respect de son altérité irréductible ? Essayez-vous de le comprendre, ou appliquez-vous vos propres jugements, théories, connaissances, normes et vérités ? Votre présence réduit-elle l'altérité de l'autre ? Est-ce que vous vous ouvrez à son altérité et évitez de miner cette altérité ? Comment entrer dans une relation éthique avec l'autre ? » (Peter Moss)*

Selon le sociologue Boaventura de Sousa Santos, les dominations de classe et ethniques- raciales se nourrissent mutuellement. En conséquence, la lutte pour l'égalité ne peut pas être séparée de la lutte pour la reconnaissance de la différence.

Les mouvements du continent latino-américain et caribéen, au-delà de leurs contextes, construisent leurs luttes sur la base de connaissances culturelles ancestrales, populaires et spirituelles, toujours étrangères au scientisme propre à la théorie critique euro-centrée.

La ALC est une région au potentiel économique, social et politique, éthique et culturel reconnu. Cependant, nous ne les déployons pas dans le but d'atteindre le bien-être dans tous les domaines, principalement en raison des liens coloniaux

1 LGBTIQ +: LGBT et LGBTIQ+ sont les sigles les plus courants englobant les communautés lesbienne, gay, bisexuelle, transgenre et assimilées — l'ajout de « + » ou d'autres lettres permettant d'englober toutes les identités de genres et orientations sexuelles — qui sont utilisés pour désigner les personnes non hétérosexuelles et/ou non cisgenres et/ou non dyadiques.

qui bloquent leur libération, et qui ont été revitalisés sous la mondialisation néolibérale, structurellement asymétrique. Il est donc urgent de relever les défis de transformation pour un environnement intégrateur de la diversité, dans un engagement commun pour « un autre monde et une autre éducation possible ».

**Assurer aux personnes les connaissances nécessaires dans leur vie en société.**

*« L'éducation est le point où se décide si nous aimons assez le monde pour en assumer la responsabilité et, ainsi, le sauver de cette ruine qui serait inévitable sans le renouvellement et sans l'arrivée de jeunes et de nouveaux venus. C'est également avec l'éducation que nous décidons si nous aimons assez nos enfants pour ne pas les rejeter de notre monde, ni les abandonner à eux-mêmes, ni leur enlever leur chance d'entreprendre quelque chose de neuf, quelque chose que nous n'avions pas prévu... ». (Hannah Arendt)*

Une éducation de qualité est censée garantir aux personnes l'apprentissage de connaissances nécessaires à leur insertion et à leur intégration dans la société, en commençant par le développement de tout leur potentiel individuel, social et professionnel.

Dans ce sens, les écoles doivent assurer la transmission et la conservation des connaissances accumulées par l'humanité dans différents domaines de la pensée scientifique, y compris la physique, les mathématiques, la chimie, la biologie, l'éducation physique, la littérature, les arts, l'histoire, la géographie, la sociologie, la philosophie et les autres sciences biologiques, artistiques et les sciences humaines. Ces diverses connaissances sont fondamentales pour que les gens vivent, cohabitent, exercent une profession avec dignité, et aussi connaissent leur propre histoire et possèdent le répertoire nécessaire pour relever les défis de la vie, de la lecture à la compréhension des phénomènes naturels, culturels et sociaux, de manière critique, sensible et informée.

L'accès au savoir, à la science, à la technologie, aux biens et aux valeurs de la culture, ainsi que la formation aux droits de l'homme, à la paix et à la démocratie ; pour le travail et le progrès culturel, scientifique, technologique et protection de l'environnement, sont garantis par une éducation émancipatrice de qualité.

# LES AXES POUR PROMOUVOIR UNE ÉDUCATION ÉMANCIPATRICE

## Éduquer pour la liberté

« *Personne ne se libère seul, personne ne libère autrui, les hommes se libèrent ensemble.* » « *Il n'y a pas d'apprentissage ni d'espoir sans autonomie. Il n'y a pas d'enseignement sans apprentissage.* » (Paulo Freire, pédagogue et éducateur populaire)

Les principes de l'éducation populaire enseignent que l'éducation doit être basée sur le dialogue, par et pour la promotion des relations horizontales, avec des pédagogies et des pratiques qui favorisent la conscience critique du monde, capable de promouvoir la transformation et la libération.

Une éducation émancipatrice favorise la conscience critique et, par conséquent, libère et crée des conditions pour que tous les individus puissent participer, sur un pied d'égalité, à la vie économique, politique, culturelle et sociale des différents peuples, pays et communautés.

Cette éducation nécessite un système éducatif qui répond à la pluralité, à la diversité des cultures et des langues et à l'interculturalité ; qui reconnaît de la même façon la multiplicité des situations des étudiants et qui favorise leurs réflexions critiques, leur permettant de douter, de questionner, d'interpeller et de développer leurs potentialités.

Dans ce sens, de nouvelles manières d'être sur le territoire doivent être construites à partir de l'éducation, s'orientant vers la possibilité de rédiger de nouveaux récits et de donner de la visibilité aux autres chemins. Il est essentiel de reconnaître les particularités et idiosyncrasies, ce qui ne peut être fait qu'en valorisant l'essence des personnes, dans leur pluralité et diversité d'identités, à partir de la construction collective et la participation critique.

De cette manière, il est indispensable de compter sur des enseignants qui possèdent des perspectives critiques, qui stimulent leurs élèves et qui sont, comme le dit le professeur Henry Giroux, « irrévéréncieux et audacieux dans le défi de la justice sociale », dans l'interaction avec le rôle joué par la culture populaire et l'engagement critique et l'éthique de l'éducation.

## Éduquer pour transformer

*« Toute éducation doit être populaire. Toute éducation doit être un droit. Toute éducation doit avoir comme priorité les personnes souffrantes d'un certain degré d'asymétrie. Toute éducation doit être une éducation qui renforce nos capacités de rêver et de transformer, des capacités de connaissances des plus simples aux plus complexes, par les échanges de savoirs, telles que les connaissances populaires et ancestrales ».* (Oscar Jara, sociologue et éducateur populaire)

L'éducation est un mouvement qui construit l'être, renforce chez la personne la capacité de transformer la réalité et les asymétries sociales, en défense d'une société libre de toute oppression, marginalisation, exploitation et exclusion sociale.

De cette manière, l'éducation doit faire en sorte que les individus soient à l'écoute de leur temps et de leur espace, qu'ils connaissent leur territoire, leur contexte, leur histoire et leur diversité culturelle. En ce sens, les espaces et les méthodes de l'éducation formelle, non-formelle et informelle doivent être liés, en tant que promoteurs de cultures et connaissances, de recherche, d'enseignement et extension, contribuant à la justice économique, sociale et environnementale.

Selon Oscar Jara, l'éducation transformatrice est supposée être populaire parce que, dans un premier temps, elle répond aux besoins de tous, dans toutes les modalités possibles, en particulier celles des secteurs populaires qui souffrent de tous les niveaux d'asymétrie. De même, l'éducation populaire doit être un mouvement qui nous constitue en tant qu'individus critiques et créatifs de l'Histoire, protagonistes du changement social et culturel.

Une éducation transformatrice et populaire est ainsi celle qui se produit dans les mouvements sociaux et dans les secteurs, institutions, entités et individus qui se battent et travaillent à la recherche d'un monde plus juste et égalitaire, avec la paix et la dignité.

Comme l'exprimait Alfonso Tamayo, professeur à l'Université pédagogique Nationale de Colombie, le savoir est une construction sociale et un dialogue des connaissances : « La réalité est une construction sociale et nous pouvons la transformer. » Dans ce sens, l'éducation émancipatrice passe aussi par la démocratisation de la connaissance, de l'art, de la culture et de notre mémoire historique.



## L'éducation décolonisatrice

« *Sans la décolonisation, il n'y a pas de libération.* »

(Enrique Dussel, philosophe)

« *Nous vivons dans des sociétés dans lesquelles on ne peut comprendre l'oppression ou la domination, les inégalités, sans l'idée que nous sommes toujours, dans beaucoup d'aspects, des sociétés coloniales.* »

(Boaventura de Sousa Santos, sociologue)

La domination coloniale historiquement subie par les peuples d'Amérique latine et des Caraïbes a imposé des connaissances, des façons de faire, d'être, de penser, des valeurs et des institutions qui subsistent et constituent des liens de colonialisme contemporain. Les caractéristiques coloniales de l'éducation ne doivent pas être considérées comme étant résiduelles du passé ; au contraire, ce sont des manifestations actuelles et actives qui oppriment et nient le potentiel émancipateur de l'éducation et les identités des peuples.

Un projet éducatif émancipateur doit viser à déconstruire ou à révéler ces aspects coloniaux de notre société. Ainsi, l'éducation doit assurer l'enseignement et l'apprentissage des connaissances accumulées par l'humanité au travers de l'histoire, dans différents domaines, en surmontant l'hégémonie des concepts et points de vue euro-centrés ou occidentaux, tout en prenant compte la diversité des connaissances, des cultures, des langues et des visions du monde, des différents peuples. Ceci implique l'inclusion de tous les individus avec la même chance de contribuer et d'appliquer leurs propres pratiques et méthodologies.

Par exemple, la lutte pour la défense des droits de l'homme à l'éducation devrait se rapprocher des visions du monde des peuples d'origine, avec le *Sumaq Kawsay* ou le *Suma Qamaña*<sup>(2)</sup>, dont les principes de réciprocité et de complémentarité pourraient nourrir la formulation de nouveaux modèles éducatifs visant à inculquer aux citoyens les valeurs d'une relation harmonieuse les uns avec les autres et avec la nature. L'éducation pour le Bien Vivre implique d'accompagner pédagogiquement une option politique, une vision du monde et une manière de comprendre l'être humain et la nature.

(2) *Sumak Kawsay* est un mot quechua qui fait référence à la vision du monde ancestrale de la vie. Depuis la fin du 20ème siècle, il s'agit également d'une proposition politique développée principalement en Équateur et en Bolivie. En Équateur, il a été traduit par *Bien Vivre*, bien que les experts en langue quechua s'accordent à dire que la traduction la plus précise serait la vie en plénitude. En Bolivie, *Suma Qamaña* est le mot original en aymara, qui a été traduit par « Vivre Bien ». Dans son sens original quechua, « *sumak* » fait référence à la réalisation idéale et belle de la planète, tandis que « *kawsay* » signifie une vie digne, en plénitude.

De même, il est nécessaire de reconnaître et de promouvoir le multiculturalisme, l'interculturalité, et les différentes expériences cachées dans les espaces éducatifs, c'est-à-dire, les expériences sociales démenties par la rationalité scientifique dominante. Il est fondamental que les pratiques, expériences et perspectives rendues invisibles dans les centres éducatifs soient réhabilitées. Il est essentiel de générer des espaces et des méthodes de formation intégrant la mémoire historique des peuples. Les diverses connaissances résonnent de manière équitable et horizontale lorsqu'elles sont basées sur les souvenirs et les histoires de chaque personne, de leurs territoires, quotidienneté et particularités, en cours d'élaboration pour la collectivité.

En ce sens, nous proposons une éducation populaire interculturelle, féministe, autochtones et paysanne, construite à partir d'une écologie des savoirs (savoirs conceptuels, spirituels, émotionnels, relationnels, affectifs, communautaires et populaires, entre autres), pour retrouver les langues, les cultures et les visions du monde ancestral en vue de sortir du patriarcat, sortir de l'occidentalisation et de reconnaître notre véritable identité.

## Éducation démocratique

*« L'éducation est fondamentalement une rencontre humaine. »*

(Peter Moss, professeur à l'Institut d'éducation de l'Université de Londres)

*« La soumission à un type particulier d'autorité et de domination devient normalisée, pour ainsi dire, au travers des routines quotidiennes de l'organisation scolaire et l'apprentissage en classe. »*

(Henry Giroux, professeur de l'Université McMaster en Ontario, Canada).

Les centres éducatifs sont des espaces de réunion essentiels, dans lesquels toutes les personnes peuvent travailler ensemble pour résoudre leurs problèmes, développer des projets, trouver et expérimenter les différences et pratiquer la démocratie.

La participation populaire, en particulier des membres de la communauté éducative, doit être assurée dans la conception, la définition, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des politiques éducatives et des projets politico-pédagogiques. C'est un élément fondamental de l'organisation de la gestion démocratique dans l'éducation.

De même, nous devons promouvoir la démocratie et la participation dans des conditions d'égalité, reconnaissant tous les membres de la communauté éducative comme des interlocuteurs légitimes et fondamentaux, afin de surmonter les discriminations et permettre la résolution non violente des conflits, à partir de l'action et de la réflexion collective.

Le droit à l'éducation, dans sa conception la plus complète, a pour rôle de garantir l'appropriation et la production de la culture et des valeurs démocratiques, dans le but de promouvoir la citoyenneté et de veiller à ce que les centres éducatifs soient des espaces où les droits de l'homme sont respectés, mais aussi des lieux de formation à la défense des droits de l'homme.

Dans notre région, cette conception est menacée par l'ascension actuelle des soi-disant « écoles sûres », qui proposent la militarisation de l'éducation. Elles représentent d'autres obstacles à une éducation démocratique, au manque de participation de la communauté éducative, en particulier des étudiants et des enseignants, dans la prise de décisions sur les politiques éducatives. Elles accentuent également la criminalisation et la répression contre le peuple mobilisé pour défendre le droit à l'éducation.

## L'Éducation pour l'égalité des genres

*« Promouvons une éducation sexuelle intégrale avec une perspective de genre et de droits de l'homme. Une telle éducation renforce non seulement la promotion des relations l'égalité des sexes, mais contribue également à la construction d'États démocratiques et respectueux des droits de l'homme ».*

(María Guadalupe Ramos Ponce, du Comité de l'Amérique latine et des Caraïbes pour la Défense des droits de la femme - CLADEM)

Le respect des droits des femmes, des filles et des adolescentes, ainsi que de la communauté LGBTIQ+, est lié à la promotion d'une vie digne, à la possibilité de choisir librement son projet de vie, sans restriction de son essence, et d'agir dans le monde.

Pour que l'éducation soit un droit universel et central pour une vie digne et le dépassement de la violence et de la discrimination, il est primordial de déconstruire les normes patriarcales et d'affirmer les fonctions, les rôles et les relations de genre dans des

conditions d'égalité et d'équité. Une éducation permettant la réflexion sur les rôles et les stéréotypes attribués aux genres ; repensant les concepts sur les masculinités et les féminités, afin qu'elles soient plus sensibles et responsables, et afin qu'elles agissent dans la construction de sociétés véritablement inclusives, égalitaires, pacifiques et démocratiques.

Actuellement, la persistance de la violence et de la discrimination contre les jeunes filles, les femmes et la communauté LGBTIQ+ dans notre région suscite des inquiétudes, à la fois dans les espaces éducatifs, comme dans différents domaines de la société. De même, il est fondamental de mettre en garde contre la multiplication des obstacles à l'égalité des genres, l'égalité des droits pour les jeunes filles, les femmes et la communauté LGBTIQ+ dans l'éducation. Ceci s'exprime notamment dans l'action de certains groupes, pour l'élimination ou la non-inclusion (selon le cas) de la perspective de genre dans le programme d'enseignement public, affectant les programmes d'éducation sexuelle intégrative à l'école.

Il est essentiel d'intégrer les perspectives de la pédagogie féministe pour la construction d'une citoyenneté active, participative et transformatrice. Cela implique la prise de conscience et la prise de position devant ces problématiques, à la recherche de solutions pour l'inclusion, l'égalité et la lutte contre la violence dans et par l'éducation. Parmi d'autres mesures, il faut punir les responsables de situations de violence, discrimination, abus et harcèlement dans les espaces éducatifs, en soutenant les victimes et en les accompagnant dans les mécanismes de plainte.

## L'éducation, la communication et les technologies

*« La communication et l'éducation sont, en tant que droits, les fenêtres pour construire le monde, le concevoir et le comprendre selon les interprétations que nous pouvons échanger, nourrir ou problématiser ».*

(María Cianci, de l'Association latino-américaine de l'éducation et de la communication populaire - ALER).

Les médias sont aussi des instances éducatrices. Dans ce sens, c'est un rôle de l'éducation et une tâche quotidienne de la citoyenneté que de penser de manière critique la communication et ce qui est diffusé au travers des médias et des réseaux sociaux. Placer au centre des discussions sur l'éducation des critiques et thématiques de réflexion permet d'ouvrir des espaces pour approfondir le débat démocratique, encourageant la participation délibérative et la pluralité.

À partir de la communication et de l'éducation, peuvent se promouvoir des récits et des modèles alternatifs pour la diversité des autres mondes possibles. La communication, dans son rapport à l'éducation, permet la construction collective de scénarios différents et possibles pour le continent (socio-politique, éducatif-culturel, technologique, entre autres).

En même temps, l'éducation pour et par les médias permet de questionner, d'examiner et proposer face aux logiciels et programmes qui confirment le monopole de la création et de la diffusion de contenus via des plateformes virtuelles, la privatisation des savoirs individuels et collectifs, ainsi que l'utilisation d'informations privées, personnelles et collectives à des fins non autorisées et marchandes. Il permet également l'utilisation des technologies de l'information et communication (TIC) pour diffuser des idées et produire des contre-informations, des communications et des connaissances libératrices, faisant émerger la consommation et la production de contenus, et en évitant que ces derniers servent de marchandises aux entreprises privées.

D'autre part, les grandes transformations technologiques en cours provoquent d'important dilemmes de civilisation par l'usage déshumanisant des neurosciences, de la robotique, de l'intelligence artificielle et autres méthodes connexes qui sont basés sur des positions racistes, machistes, misogynes et patriarcales. Ces dernières essaient de nous diviser entre les êtres essentiels et non-essentiels, derrière lesquels les intérêts et le pouvoir des élites dominantes sont cachés. De ceci découle l'importance de traiter ces problèmes de l'éducation et de la réflexion critique.

## Éducation pour l'affection et l'attention

*« Les enseignants doivent être préparés à s'adresser à leurs élèves de manière affective et affectueuse, afin de pouvoir les conduire au développement de la connaissance de soi, dans le respect de leurs caractéristiques personnelles. Ceci est le moyen de former des personnes plus bienveillantes, solidaires et compatissantes. »*

(Claudio Naranjo, psychiatre)

Le corps étudiant apporte en soi un contenu riche en expériences, connaissances, rêves, émotions et sensibilités, qui peut être utilisé pour leur propre développement. Plus qu'une simple transmission de savoirs, l'éducation doit valoriser la manière d'être, de ressentir et de penser aux autres, en permettant, par la connaissance de soi, de développer les potentialités intellectuelles, affectives et spontanées.

En ce sens, la douceur et l'amour doivent être considérés comme des principes éthiques transversaux dans l'éducation. Les individus sont éduqués dans la communion, influencés par le monde entier, et l'acte d'éduquer est, à partir de cette relation, un acte d'amour. C'est dans la joie, la curiosité et la complicité que les éducateurs renforcent dans chaque élève la passion d'apprendre, découvrir, réfléchir, discuter et de s'exposer. C'est par la médiation du dialogue que la véritable pédagogie de l'amour se donnera, pédagogie qui doit être vécue à travers l'émotion, l'affection et l'affect.

Une socialisation articulée et respectueuse de la sensibilité, des émotions et des affectivités n'est possible qu'à partir d'une éducation émancipatrice qui provoque une relation entre l'enseignant et l'élève basée sur une perspective pédagogique éthique et pleine d'amour. Ceci est essentiel pour considérer les affections, le dialogue et la douceur en tant que forces pour promouvoir une cohabitation alternative.

Comme l'exprime Luna Contreras, éducatrice populaire et directrice du programme Démocratie et transformation globale (PDTG) Tejiendo Saberes Perú, l'apprentissage se réalise par le fait de faire, savoir, sentir, apprendre et créer collectivement et quotidiennement : « Nous devons créer des espaces pour la création collective de savoirs, d'affect et de transformation des relations, promouvant la capacité que nous avons à créer. Il est également important de s'approcher des mouvements sociaux et créer des espaces pour les valoriser. »

## L'éducation, l'art et la culture

*« La théâtralité est essentiellement humaine. Tous les individus sont à la fois acteur et spectateur. Représenter dans un « espace esthétique », que ce soit dans la rue ou dans un scénario, renforce notre capacité d'auto-observation. C'est donc quelque chose de politique et thérapeutique. »*

(Augusto Boal, dramaturge et metteur en scène)

Une éducation émancipatrice doit tenir compte de la relation intrinsèque entre l'éducation, l'art et la culture, ce qui devrait se refléter dans les systèmes et les centres d'éducation, afin qu'ils soient reconnus comme des centres culturels où les manifestations multiples sont non seulement exprimées, mais également produites. L'art et la culture évoquent également l'apprentissage de la joie, de l'expression, du jeu, des activités ludiques et de la sensibilité.

De même, l'art a le pouvoir de questionner et de dénaturer les structures et les pouvoirs sociaux établis et de changer les modes de pensée conventionnels, créant de nouveaux imaginaires. L'art se nourrit d'utopies libertaires, qui promeuvent une éducation émancipatrice.

Les Observations Générales du Comité des Droits de l'Enfant des Nations Unies soulignent que l'enfant a le droit de se reposer, de se divertir, de pratiquer des loisirs, des jeux et des activités récréatives de son âge ; de participer librement à la vie culturelle et aux arts. Grâce au jeu, les filles et les garçons peuvent profiter des capacités dont ils disposent, qu'ils jouent individuellement ou en groupe. La valeur du jeu créatif et de l'apprentissage exploratoire est largement reconnue dans l'éducation.

L'éducation émancipatrice permet d'imaginer d'autres mondes possibles, renforçant la créativité par l'art, l'esthétique, les activités ludiques, le plaisir et la joie. Une éducation où l'on apprend à jouer et à pratiquer le sport, et dans laquelle l'on peut apprécier et produire de l'art et de la culture. C'est aussi celle où l'on enseigne à prendre soin des espaces éducatifs partagés pour que les établissements soient toujours beaux, propres, sûrs et cohabitant en harmonie et respect avec la nature.

## Les corps et les territoires dans leurs relations avec l'éducation

*« On va à l'école avec le corps ».*  
(Francesco Tonucci, pédagogue)

L'école est une institution qui, au travers des relations de pouvoir que la constituent, soumet, normalise ou discipline le corps des enfants, adolescents et des jeunes. Même dans des formes et des récits attrayants, ces relations cachent l'aspiration de la capture des corps pour les homogénéiser, les rendre dociles et « utiles ».

Le corps est notre premier territoire en tant qu'individu, où se trouvent nos rêves, souvenirs, douleurs et forces (notre subjectivité). Le corps est donc le territoire de la connaissance / apprentissage / transformation et l'entrée pour politiser notre vie quotidienne.

Il faut proposer des pédagogies et des programmes qui envisagent le travail éducatif avec le corps, par la conscience, l'expression corporelle, le mouvement, la danse, l'éducation physique et autres alternatives que les espaces éducatifs formels et les espaces populaires et communautaires nous fournissent pour libérer les corps.

Nos corps sont des territoires en conflit, il est donc nécessaire que les méthodes éducatives les reconnaissent comme des espaces de domination et de libération. De même, le territoire est un corps, un espace de vie collective entre les individus et avec la nature, un champ de reproduction de la culture, de l'économie, de la politique et de la spiritualité. C'est là que nous nous constituons comme partie prenante de nos identités collectives.

## Construire une éducation émancipatrice pour L'Amérique latine et les Caraïbes

*« Sans espoir, nous ne pouvons même pas commencer à penser à l'éducation. Mon espoir est nécessaire mais cela ne suffit pas. Il ne gagne pas le combat seul, mais sans lui, la force flanche et hésite. Nous avons besoin d'espoir critique comme le poisson a besoin d'eau non contaminée. »*

(Paulo Freire, pédagogue et éducateur populaire)

Le rapprochement des pratiques et des concepts d'éducation émancipatrice se base sur le dialogue, la réflexion et la systématisation de différentes expériences, contributions et points de vue.

On s'attend à ce que les contributions rassemblées dans ce document et de nombreux autres puissent inspirer, renforcer, encourager et rendre possible la mobilisation en faveur du droit à une éducation qui favorise l'émancipation et la transformation.

Faire avancer ce défi est un processus de construction coopérative et partagée, qui exige de maintenir et de nourrir en permanence notre espoir de l'éducation et du monde que nous désirons construire.

L'espoir implique un véritable engagement, individuel et collectif, qui s'articule dans la pédagogie critique qui questionne, confronte, propose et contribue avec amour.



Cet esprit d'espoir et d'utopie doit guider la construction collective d'une société plus juste basée sur une éducation émancipatrice.

**Réjouissons-nous donc de ce défi qui consiste à éduquer par, dans et pour l'émancipation. Il y a déjà des échelons gravis. Il y a des volontés, du dialogue et de l'action pour commencer à progresser de l'utopie à l'espoir et de l'espoir à la plénitude qui n'est atteinte que dans une expérience émancipatrice.**

**Nous encourageons de multiples processus de réflexion, critiques et créatifs aux niveaux individuel et collectif, afin que dans cet autre monde possible, puissent habiter la joie, la justice, la paix et la dignité.**

## POÉME DE LA JOIE (Gabriel Celaya)

Éduquer c'est ...

Éduquer c'est comme  
mettre un moteur sur une barque ...  
Vous devez regarder, mesurer, penser, équilibrer ...  
sentir et parler avec la barque  
et tout mettre en mouvement.

Mais pour ça,  
il faut porter dans l'âme  
un brin de marin ...  
un brin de pirate ...  
un brin de poète ...  
et une patience sans limite.

Mais il est bon de rêver,  
pendant qu'on travaille,  
que ce bateau, cet enfant,  
ira très loin dans l'eau.

Rêver que ce navire  
portera notre charge de mots  
dans une nouvelle cargaison, avec ses mots et  
d'autres réinventés  
vers les ports distants, vers les Îles lointaines qui  
deviennent proches.

Rêver que, quand un jour  
notre propre bateau dormira,  
de nouveaux navires continueront  
à arborer notre drapeau



Av. Professor Alfonso Bovero, 430, sala 10  
CEP 01254-000 São Paulo - SP Brasil  
Teléfono/Fax: (55-11) 3853-7900  
[campana@campanaderechoeducacion.org](mailto:campana@campanaderechoeducacion.org)  
[www.redclade.org](http://www.redclade.org)



Campaña  
Latinoamericana  
**por el Derecho  
a la Educación**